DESCRIPTION
D'UN
CHAT SAUVAGE
INDIEN,

TRÈS SINGULIER,

QUI N'A POINT ENCORE ÉTÉ DÉCRIT, ET QUI SE TROUVE AU

JAPON;

PAR

A. V O S M A E R,

*Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités, ainsi que de la
Ménagerie de S. A. S. Mgr. le Prince D'ORANGE & de NASSAU,
&c. &c. &c. Membre de l'Académie Impériale, Correspondant de
l'Académie Royale des Sciences de Paris, & Membre de la
Société des Sciences de Zélande à Vlissingue, comme
aussi de la Société Hollandoise à Haerlem.*

A AMSTERDAM,
CHEZ PIERRE MEIJER,
M. D C C. L X X I I I.

DESCRIPTION

CHAT SAVINGS

IN THE

STATE OF NEW YORK

IN SENATE

JANUARY 1887

OF THE

COMMISSIONERS OF THE LAND OFFICE
IN RESPONSE TO A RESOLUTION PASSED BY THE SENATE
ON JANUARY 18, 1887
RELATIVE TO THE LANDS BELONGING TO THE STATE
AND THE PROCEEDINGS THEREON

ALBANY:
JAMES BRADY, PRINTER.
1887.

HISTOIRE NATURELLE

D U

CHAT SAUVAGE (*)

D U

J A P O N.

IL est remarquable, que le Genre vulgaire des Chats, qui doivent cependant être comptés parmi les animaux domestiques, ait subi si peu de changement, en comparaison d'autres, tels que les Chiens. La principale différence, qui se trouve entre le Chat sauvage & le Chat domestique, est que le premier a la queue également grosse jusqu'au bout, au lieu que celle du dernier se termine en pointe. Dans quelques parties de l'Ancien & du Nouveau Monde que ces animaux aient été transportés, ils ont suffisamment conservé leurs caractères généraux. Celui d'*Angora* (a) se distingue le plus par ses longs poils. Il est en certain sens vrai, suivant la remarque de Mr. DE BUFFON, que l'on ne peut regarder les Chats, que comme des animaux à moitié domestiques, puisqu'ils sont ennemis de toute contrainte & incapables d'instruction, ou du moins très rarement disciplinables, & toujours d'une manière fort bornée; en ce sens ils vivent, comme les Rats & les Souris, parmi nous, dans un état assez libre. La principale marque de soumission, que j'aie

VII

(*) Dans une de nos Descriptions précédentes, nous avons nommé le CHAT-BIZAM du Cap de Bonne Espérance, une Espèce de Chat; mais en écrivant ceci nous changeons de sentiment, & nous préférons de le ranger avec le CIBET, CIVET & GENET, de Mr. DE BUFFON, Tom. IX. pag. 299. &c.; ou avec les Espèces de BELETTES (VIVERRA) de Mr. LINNÆUS, Edit. duod. ref. pag. 63. Vol. I.

(a) BUFFON, Hist. Nat. Tom. VI. pag. 48. Tab. V.

vu donner par un Chat, à la volonté de son maître, après force caresses & flatteries, c'est de sauter comme le Chien, par un cercle, entre le bras, ou par dessus les deux mains jointes; mais, de leur propre mouvement, ces animaux donnent souvent des preuves d'agilité & de discernement. J'ai connu un Chat, qui savoit ouvrir une petite armoire dans la cuisine, où l'on gardoit des viandes, & qui se fermoit par un tourniquet de bois: il en prenoit le bouton entre ses pattes & le remuoit jusqu'à-ce qu'il le fît sauter. A une Campagne de mon Cousin il y avoit un Chat, qui, le soir, voulant entrer dans la maison, lorsqu'il la trouvoit fermée, frappoit distinctement à la porte. La première fois que je l'entendis, & que l'on m'eût dit que c'étoit le Chat, je ne voulus pas le croire; mais, un autre soir, y ayant pris garde, je fus bientôt convaincu de la vérité. L'entrée de cette maison, sur le devant, étoit formée par un Perron à double escalier, sous lequel les Domestiques entroient par une porte basse, en descendant quelques degrés, bornés de chaque côté par un mur à hauteur d'appui. Cette porte basse avoit un marteau ordinaire; le Chat voulant être le soir dans la maison, assis sur le mur à côté, étendoit la patte sous le marteau, le soulevoit & le laissoit retomber; répétant ce manège à quelques instans d'intervalle, jusqu'à-ce que l'on vînt lui ouvrir la porte. On voit, par ces exemples, que les Chats, nonobstant leur naturel farouche & presque indocile, sont susceptibles d'intelligence.

Nous sommes redevables du sujet de cette description, ainsi que du Chien sauvage Indien, à la complaisance de Mr. A. DE KLERK, qui, à cette politesse ordinaire de sa part, a bien voulu encore ajouter, par rapport à l'Histoire Naturelle, les particularités suivantes.

Cet animal fut apporté en 1765., par un Vaisseau des Indes, à bord duquel la mere, qui étoit pleine quand on la prit, l'avoit mis bas. A l'arrivée du Vaisseau elle l'allaitoit encore.

Il étoit extrêmement familier, & d'un naturel fort doux; d'ailleurs on ne lui découvroit rien de particulier, que son cri, qui étoit très fort & imitoit assez bien le miaulement d'un gros Mâtou lorsqu'il se trouve en détresse. Les ongles & leurs fourreaux, quand il les étendoit, étoient aussi beaucoup plus longs, que ceux du Chat domestique ordinaire. Cet animal, au rapport de Mr. DE KLERK, ne paroissoit pas avoir atteint sa grandeur parfaite, puisqu'il croissoit encore journellement pendant les deux ou trois mois qu'il a été dans ce Pays; après quoi il fut malheureusement écrasé sous une voiture.

D E S C R I P T I O N

D U

C H A T S A U V A G E

D U

J A P O N.

Tab. X I I I.

SA grandeur est à peu près celle d'un Chat domestique ordinaire, dont il a aussi toute la figure. La queue seulement est un peu plus courte, n'ayant que dix pouces & un quart de long. A l'égard de la couleur, elle approche très fort de celle de l'Espece connue sous le nom vulgaire de Chat de Cypre. Tout le corps est d'un jaune pâle & d'un gris clair, mêlé de beaucoup de noir, de façon que cette dernière couleur forme

A 3

comme

comme autant de petites raies transversales. Sur le dos règne une large bande noire, qui s'étend aussi le long de la queue en dessus, (le dessous étant d'un gris clair) & s'y divise en neuf demi anneaux, outre la pointe, qui est entièrement noire.

Les pattes de devant & de derrière, mais principalement du côté extérieur, sont fort joliment rayées de noir. La poitrine & le bas ventre sont d'un gris clair. La tête a aussi, sur le front, des espèces de petites raies noires, qui se mêlent davantage à mesure qu'elles s'éloignent en arrière.

Les oreilles sont minces, pointues, élevées & à poil fin d'un brun clair. En dessous, près de la poitrine, ou au bas du col, se voient aussi deux demi-cercles noirs, qui se joignent presque l'un à l'autre.

Les yeux sont comme ceux du Chat de Cypre ordinaire.

La langue. ?

Les pattes antérieures sont armées de quatre ongles blancs, aigus & crochus, outre un cinquième placé plus haut que les autres, & l'animal pouvoit les retirer dans leurs fourreaux. Les pattes postérieures en ont aussi quatre, dont les deux du milieu s'étendent fort en avant.

Les dents au devant du museau, en dessous & en dessus, sont au nombre de six, à chaque côté garnies de deux grosses défenses.

Les dents machelières de chaque côté, tant en dessus qu'en dessous, autant que je l'ai pu voir dans ce sujet, étoient au nombre de trois ou quatre.

Les naseaux sont ouverts par devant. La levre supérieure est garnie de moustaches à poils fins, noirs & blancs. Au-dessus du coin intérieur des yeux, & à côté sur les yeux, se voient aussi quelques petits poils à moustaches.

Le Sexe. ?

F I N.

A. Scheuman, del. viv. del.

S. J. G. J. G. J. G.